

Les travaux de l'ensemble scientifique et culturel de l'université devraient démarrer à la fin de la saison touristique. Les entreprises sont sélectionnées, les consultations se poursuivent avec la ville d'Arcachon. Détails.

Nul doute que le premier coup de pelle sera historique tant le dossier a fait couler d'encre. Nous parlons ici du Pôle océanographique aquitain (POS), le projet porté par l'Université de Bordeaux 1 qui vise à faire de cet équipement un pôle d'excellence scientifique et culturelle sur la façade maritime arcachonnaise. Nous ne reviendrons pas ici sur les épisodes judiciaires, urbanistiques et administratifs qui ont épaissi le dossier... Évoquons plutôt les avancées en cours.

« Les marchés de travaux ont été notifiés aux entreprises en novembre 2018 et des études préparatoires sont en cours », explique la direction de l'université, rappelant au passage que le second permis de POA a été délivré par le préfet le 12 décembre 2016. « Nous prévoyons un démarrage après la saison estivale, une fois l'instruction par le port et la mairie des autorisations », poursuit l'instance bordelaise.

Contactée, la ville d'Arcachon confirme que le dialogue est permanent avec l'université afin de s'assurer que « les travaux préparatoires, le phasage du chantier et les technologies employées occasionneront le moins d'impact possible ». Et ce sur « les riverains, les activités, la voirie et la circulation ».

De son côté, la direction de l'université explique que « le moment venu, tout sera mis en place pour donner plus d'informations aux

Arcachonnais sur ce projet ». « Il s'agit de faire en sorte que le chantier, en concertation avec la mairie, impacte le moins possible les riverains, mais aussi de partager avec les habitants les activités

et place du parc de stationnement semi-enterré. Océanographes, écologues, écotoxicologistes... 180 personnes travailleront sur le site dont 50 chercheurs et enseignants.

Un belvédère culminant à 24,60 mètres et offrant une vue à 360

de ce pôle qui aura des activités scientifiques importantes pour l'écosystème du Bassin et une mission culturelle ouverte à tous. » Bref, tout se précise du côté du Petit Port.

180 personnes y travailleront dont 50 chercheurs

Rappelons le cadre de ce gigantesque projet... Créée en 1867, la Station marine d'Arcachon - malgré plusieurs opérations d'extension et de rénovation - présente aujourd'hui « un degré de vétusté important et peu compatible avec une recherche du meilleur niveau », affirme l'université qui, en lien avec tous les acteurs du dossier et les collectivités, a présenté son ambitieux projet en 2011.

Sur le site du Petit-Port, un ensemble immobilier de 11.200 m² sera donc construit le long du quai du capitaine Allègre, en lieu

Soit une multiplication par 2,5 de l'effectif actuel de la station, située à Peyneau. L'illustre musée-aquarium de la Société scientifique, installé place Peyneau, sera incorporé dans le nouveau pôle, modernisé et repensé.

« La grande station marine de la façade atlantique »

Et sur le site de Peyneau justement (presque 5 000 m² vendus par l'université), le promoteur CFA Atlantique (filiale du groupe Financière Duval) doit y édifier un hôtel cinq étoiles de 95 chambres intégrant des salles de conférences, un espace fitness, un restaurant et une terrasse aménagée avec SPA et piscine extérieure, une résidence hôtelière quatre étoiles de 24 suites, un casino mais aussi 78 logements de standing (confiée à Vinci Immobilier Résidentiel), et un parking en sous-sol de 430 places dont 200 places pour le parking

public. Mais revenons au Petit Port où l'université nourrit de grandes ambitions, celles de faire de ce POA « un pôle scientifique pluridisciplinaire de haut niveau, à forte visibilité et attractivité internationale ». L'outil, une fois achevé, doit positionner Arcachon comme « la grande station marine de la façade atlantique française ».

Au sein du Pôle, les chercheurs étudieront la dynamique des plages et du trait de côte, le fonctionnement des écosystèmes côtiers, les contaminations organiques et autres perturbations... N'oublions pas la modernisation du musée-aquarium qui sera intégré au Pôle.

« Il ne rivalisera pas avec ses concurrents régionaux de la Rochelle et de Biarritz en termes de gigantisme », note l'université. « Mais il entend développer une approche originale tirant parti de la cohabitation dans un même espace d'un centre de recherches pluridisciplinaires de haut niveau et d'une structure de médiation dédiée à l'écosystème remarquable qu'est le bassin d'Arcachon. »

35 millions d'euros

Côté architecture, le volume dessiné par l'Agence bordelaise Brochet Lajus Pueyo est clairement divisé en deux avec un pôle de recherche « dans le prolongement du tissu urbain » s'élevant à 19,60 mètres et la partie musée s'avancant vers le port et culminant à 24,60 mètres avec, à son sommet, un belvédère.

« Il offre alors un point de vue panoramique à 360° accessible aux visiteurs du musée comme au public », souligne l'université. « À l'articulation entre ces deux volumes, un grand hall de verre vient faire la jonction et distribuer les deux bâtiments. Il s'agit de l'accès principal du bâtiment, commun aux visiteurs du musée ainsi qu'au personnel du pôle de recherche. » Coût annoncé de l'opération : plus de 35 millions d'euros, supportés principalement par l'État (19,6 millions), la Région (8 millions) et les fonds propres de l'université pour 4,5 millions.



Avec le port et le Bassin en face, le Petit port d'Arcachon, site sélectionné pour accueillir le Pôle Océanographique Aquitain. Une fois démarrés, les travaux dureront entre 24 et 36 mois.